



Aux lecteurs et lectrices,**Message du Saint-Père pour le Dimanche missionnaire mondial, 20 octobre 2013**

Dans l'Info-Mission d'aujourd'hui, vous aurez environ la moitié du Message du pape François pour le Dimanche missionnaire mondial du 20 octobre 2013, Dimanche ayant comme thème : « **Vivifie en toi le don de Dieu, deviens témoin jusqu'aux extrémités du monde.** » La 2^e partie sera dans l'Info-Mission du 9 octobre prochain. Fructueuse lecture. Bonne préparation au Dimanche missionnaire mondial, l'un des plus importants de l'année liturgique.

Chers frères et sœurs,

Cette année, nous célébrons le Dimanche missionnaire mondial alors que s'achève l'Année de la Foi, occasion importante pour renforcer notre amitié avec le Seigneur et notre cheminement en tant qu'Église qui annonce avec courage l'Évangile. Dans cette perspective, je souhaiterais proposer quelques réflexions.

1. La Foi est un précieux don de Dieu, qui ouvre notre esprit afin que nous puissions le connaître et l'aimer. Il veut entrer en relation avec nous afin de nous faire participer de sa vie même et rendre notre vie davantage pleine de signification, meilleure, plus belle. Dieu nous aime! La Foi demande cependant à être accueillie. Elle demande donc une réponse personnelle de notre part, le courage de faire confiance à Dieu, de vivre son amour, reconnaissants pour son infinie miséricorde. Elle est ensuite un don qui n'est pas réservé à quelques-uns mais qui est offert avec générosité. Tous devraient pouvoir faire l'expérience de la joie de se sentir aimés par Dieu, de la joie du salut! Et il s'agit d'un don qu'il n'est pas possible de conserver pour soi mais qui doit être partagé : si nous voulions le garder pour nous, nous deviendrions dans ce cas des chrétiens isolés, stériles et malades. L'annonce de l'Évangile est inséparable du fait d'être disciples du Christ et elle constitue un engagement constant qui anime toute la vie de l'Église. « **L'élan missionnaire est un signe clair de la maturité d'une communauté ecclésiale** » (Verbum Domini, 95). Chaque communauté est « **adulte** » lorsqu'elle professe la Foi, qu'elle la célèbre avec joie dans la liturgie, qu'elle vit la charité et annonce sans relâche la Parole de Dieu, sortant de son enclos afin de la porter également dans les « **périphéries** », surtout à ceux qui n'ont pas encore eu la possibilité de connaître le Christ. La solidité de notre foi, au plan personnel et communautaire, se mesure aussi à partir de la capacité de la communiquer à d'autres, de la diffuser, de la vivre dans la charité, d'en témoigner auprès de ceux qui nous rencontrent et partagent avec nous le chemin de la vie.

2. L'Année de la Foi, cinquante ans après le début du Concile Vatican II, nous motive à faire en sorte que l'Église tout entière ait une conscience renouvelée de sa présence dans le monde contemporain, de sa mission parmi les peuples et les nations. Le caractère missionnaire n'est pas seulement une question de territoires géographiques, mais de peuples, de cultures et de personnes, parce que justement les « **frontières** » de la Foi ne traversent pas seulement des lieux et des traditions humaines mais le cœur de tout homme et de toute femme. Le Concile Vatican II a souligné de manière particulière la manière dont le devoir missionnaire, le devoir d'élargir les frontières de la Foi, est le propre de tout baptisé et de toutes les communautés chrétiennes : « **Puisque le Peuple de Dieu vit dans des communautés, diocésaines et paroissiales surtout, et que c'est dans ces communautés que d'une certaine manière il se montre visible, c'est aussi aux communautés qu'il appartient de rendre témoignage au Christ devant les nations** » (Ad Gentes, 37). Chaque communauté est donc interpellée et invitée à faire propre le mandat confié par Jésus aux Apôtres afin qu'ils soient ses « **témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre** » (Ac 1,8), non pas comme un aspect secondaire de la vie chrétienne mais comme un aspect essentiel : nous sommes tous envoyés sur les routes du monde pour cheminer avec nos frères, en professant et en témoignant notre foi au Christ et en étant annonciateurs de son Évangile. J'invite les évêques, les prêtres, les conseils presbytéraux et pastoraux, toute personne et tout groupe responsable à l'intérieur de l'Église à donner de l'importance à la dimension missionnaire au

sein de leurs programmes pastoraux et formatifs, ressentant que son propre engagement apostolique n'est pas complet s'il ne comprend pas l'intention de « **rendre témoignage du Christ devant les Nations** », face à tous les peuples. Le caractère missionnaire n'est pas seulement une dimension programmatique dans la vie chrétienne, mais il est également une dimension paradigmatique qui concerne tous les aspects de cette vie chrétienne.

3. Souvent, l'œuvre d'évangélisation rencontre des obstacles non seulement à l'extérieur, mais à l'intérieur même de la communauté ecclésiale. Parfois la ferveur, la joie, le courage, l'espérance que nous mettons dans le fait d'annoncer à tous le message du Christ et d'aider les Hommes de notre temps à le rencontrer sont faibles. Parfois, certains pensent encore que porter la Vérité de l'Évangile consiste à faire violence à la liberté. Paul VI a des paroles éclairantes à ce propos : « **Ce serait (...) une erreur d'imposer quoi que ce soit à la conscience de nos frères. Mais de proposer à cette conscience la vérité évangélique et le salut en Jésus-Christ en pleine clarté et dans le respect absolu des options libres qu'elle fera (...) est un hommage à cette liberté** » (*Evangelii nuntiandi*, 80). Nous devons toujours avoir le courage et la joie de proposer, avec respect, la rencontre avec le Christ, de nous faire porteurs de son Évangile. Jésus est venu parmi nous pour indiquer le chemin du Salut et il nous a confié à nous aussi la mission de le faire connaître à tous, jusqu'aux extrémités de la terre. Souvent, nous voyons que ce sont la violence, le mensonge, l'erreur qui sont mis en relief et proposés. Il est urgent de faire resplendir à notre époque la bonne vie de l'Évangile par l'annonce et le témoignage, et cela, à l'intérieur même de l'Église. Parce que, dans cette perspective, il est important de ne jamais oublier un principe fondamental de tout évangéliste : il n'est pas possible d'annoncer le Christ sans l'Église. Évangéliser n'est jamais un acte isolé, individuel, privé mais toujours ecclésial. Paul VI écrivait que « **lorsque le plus obscur prédicateur, catéchiste ou pasteur, annonce l'Évangile, rassemble sa petite communauté ou confère un sacrement, même seul, il accomplit un acte d'Église** ». Il agit « **non pas par une mission qu'il s'attribue, ou par une inspiration personnelle, mais en union avec la mission de l'Église et en son nom** » (*Ibidem*). Et cela donne force à la mission et fait sentir à tout missionnaire et évangéliste qu'il n'est jamais seul, mais qu'il fait partie d'un seul Corps, animé par le Saint-Esprit.

Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine

[Lire la suite du message...](#)